

Ce que de Melo emmêle

Cristina de Melo tresse le presque rien. Elle tisse un filet d'air et d'ombre où reste attrapé le tressage presque invisible du fil de nylon qui lui sert de support matériel. Reste est trop dire. L'on voit bien que rien ne reste stable, tout sur le mur tricoté d'ombres transparentes est fugace.

Cristina de Melo tresse des mots. Dans son livre *Dentelle des jours*, elle fait courir des rubans qui, au premier abord, ne vous disent pas ce que viennent de vous dire les pages qui les précèdent. Mais vite vous comprenez que cette maille métallique (mais ne vous laissez pas leurrer par la métaphore, il s'agit de papier imprimé) vous parle, non seulement par les phrases en rang serré qui la composent, mais aussi parce que la maille a ses façons propres : sur le rang initial, un accent peut laisser tomber une petite larme noire ; un a peut avancer son crochet ; le point d'un i peut se mettre à la tête d'un défilé. Sur les bords les o déroulent une chenille. "Or, rien ne dit", dit le texte, et la chenille avance en écrasant ce non-dit. Dans d'autres travaux, les mots se sont absentés. Restent les exclamations, les interrogations, les soupirs, encore des non-dits. On regarde un texte, on lit une image. (N'oublions pas que Cristina est traductrice de poésie).

Peut-on les écouter, ces images ? Cristina me dit avoir passé de longs moments à regarder couler la Seine (oh, non ! pas sous le pont Mirabeau : sous le pont de Choisy-le-Roi). Elle aime le miroitement des vaguelettes dont elle trouve une évocation

dans les effets lumineux des bandes magnétiques déroulées, ces bandes qu'Edgar Varèse fut le premier à ajouter aux instruments traditionnels pour « travailler plus que jamais avec des sons et non avec des notes ». Mais Varèse, en employant la bande magnétique, restait dans le domaine pour lequel elle était conçue : le son. Tandis qu'en entrant dans le champ du visuel, la bande se montre et se tait. On ne l'entend pas. Et pourtant ici, dans ces nouveaux tressages, Cristina de Melo emmêle ces lames à celles de partitions musicales et un son muet se met à jouer. Ainsi la partition « Iberia », extraite des « Images » de Claude Debussy, qu'elle tresse entièrement et fait descendre en une longue tenture, du mur au sol. Comme dans *Dentelle des jours*, où l'écriture dit les phrases et l'enchevêtrement de la typographie donne la matière dont les mots sont faits, dans « Iberia » les signes musicaux écrivant les sons se métissent aux bandes plastiques, déroulées de la cassette qui les enfermait, apportant la matière dont le son est fabriqué. Dans la trame de ces tressages musicaux se croisent les vibrations de petits signes noirs sur des portées déportées et le chatolement des bandes magnétiques. Le fleuve coule. Nous n'avons qu'à y porter le regard, comme qui tend l'oreille.

Jack Vanarsky

Jack Vanarsky, auteur de sculptures animées, membre de l'« Oupeinpo » (Ouvroir de peinture potentielle) et co-auteur du livre *Du potentiel dans l'art* à paraître prochainement aux Éditions du Seuil.

EXPO DUOS

Un lieu, deux espaces ; des artistes, " confirmés " ou en devenir, d'ici et d'ailleurs, qui se rencontrent tour à tour, cohabitent, se confrontent, par affinité ou par hasard, s'interpellent et nous parlent. Ces artistes —nos "contemporains"— nous montrent et nous disent, le temps d'une exposition au CIAC, qu'ils sont les interprètes d'une même "partition", une partition par essence inachevée, aux variations les plus immédiates et les plus éclatées: l'art en train de se faire, aujourd'hui.

DAGMAR HEMMERICH
née en 1960
vit et travaille à Concarneau

CRISTINA DE MELO

née en 1967
vit et travaille à Pont-Aven



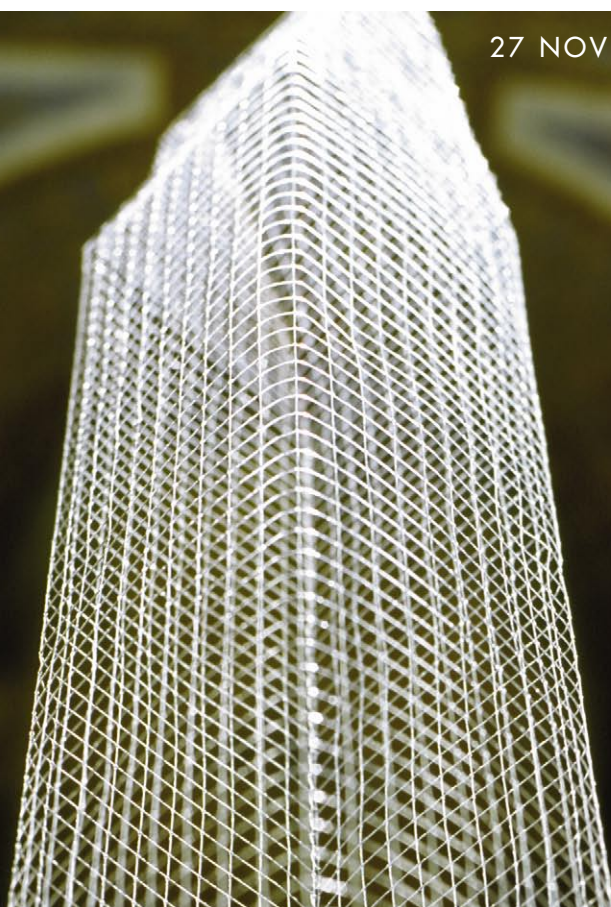
Série d'expositions

20 sept – 17 oct 2004 Nancy Macko & Nana Gregory
23 oct – 21 nov 2004 Wendy Edwards & Fred of the Wood
27 nov – 30 janv 2005 Dagmar Hemmerich & Cristina de Melo

(/A(

dagmar HEMMERICH / Explorations

27 NOV 2004 / 30 JAN 2005



L'imagination concrète de Dagmar Hemmerich *

Lorsque Dagmar Hemmerich parle de son travail, elle insiste, à juste titre, sur la versatilité visuelle de ses œuvres qui semblent, selon qu'elles sont vues sur fond de ciel libre ou de feuillage sombre, tantôt transparentes et tantôt opaques, tantôt spirituelles, structures presque immatérielles emportées par un mouvement d'élévation, tantôt réalistes, formes figuratives implantées en un lieu particulier. Cela tient, entre autres, au matériau utilisé, le plus souvent un grillage en acier inoxydable à petites mailles carrées qui peut paraître grille de lumière ou nasse d'ombre, trame légère ou carroyage insistant, ainsi qu'aux volumes géométriques simples dont l'artiste fait le support habituel de ses spéculations imaginatives.

Toutefois on peut plutôt être frappé par les relations que ces œuvres nouent avec l'environnement où elles sont placées, ou plutôt pour lequel elles ont été conçues, car ces relations ne doivent rien au hasard mais résultent de rapports dialectiques de présence et de signifiante précisément calculés par leur auteur. (...)

Ces œuvres sont très précisément réalisées. Leur grillage se plie en arêtes rectilignes, et celle où deux morceaux de grillage s'aboutent l'un à l'autre, tenus par un surjet de fil métallique, est tout aussi exactement droite que les autres ; les côtés des volumes géométriques sont parfaitement plans. (...)

Quoi qu'il en soit de la signification imaginable de ces objets,

ils font découvrir que les œuvres de Dagmar Hemmerich, parlent autant, si ce n'est davantage, de temps que d'espace et transcrivent également autant, si ce n'est plus, des états d'âme et des sentiments (éprouvés par l'auteur, suscités chez le spectateur ?) que des rapports formels ou le génie du lieu. (...)

Ainsi la versatilité visuelle se double de versatilité sémantique. Cependant le sens n'est jamais premier. Il naît de l'interférence de l'œuvre et du contexte. Parfois le volume se referme sur lui-même, se refuse à la sollicitation sémantique-; il paraît en équilibre indifférent, ne prête pas au commentaire, tels ces cubes suspendus entre plafond et sol d'une pièce, dardant vers l'un et l'autre un coin acéré comme pour simultanément se garder de paraître léger ou lourd et de donner en conséquence prise au symbole. Selon l'angle sous lequel on le considère, le cube paraîtra transparent, semblant s'exténuer dans la lumière qui l'investit de part en part, ou bien, au contraire, il semblera un volume plein sur lequel la lumière se brise et s'irise en moires fugaces, et ces jeux d'illusion entre présence massive et évanescence visuelle suffiront au spectateur.

De la présence pleinement affirmée à l'absence allusivement signifiée et de l'œuvre-symbole à la sculpture-objet, la création de Dagmar Hemmerich se déploie, diverse et unitaire, sensuelle et conceptuelle, concrète et imaginaire tout à la fois.

Jean Arrouye

Jean Arrouye est Professeur à l'Université de Provence, Sémiologue, Critique photographique.

* Extraits du texte original publié dans le catalogue de l'exposition *D'un endroit l'autre* à Quimperlé au printemps 2004.

(/A(

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE PONT-AVEN

Un lieu, un esprit.

Le CIAC de Pont-Aven, Centre International d'Art Contemporain, à la fois espace de création et de diffusion, propose une vision multiple des pratiques artistiques actuelles. Plus qu'un simple lieu, le Centre développe une dynamique qui vise à mettre en valeur ces pratiques en les mettant en perspective les unes les autres, en misant sur leur aspect innovant, et en les portant vers les publics, là où ils se trouvent, jusque hors ses murs. Tourné vers le monde, le CIAC participe ainsi de ce mouvement actuel de médiation entre les artistes et les publics, entre l'art "vrai" et la "vraie vie". Prétexant aux rencontres, le CIAC se veut donc, d'abord et avant tout, un lieu de convergences, d'où surgisse la multiplicité des visages et des profils, d'où ressorte la nécessaire diversité des horizons culturels et des approches artistiques, et, à travers elles, celles de nos propres rapports au monde.

Contacts

Programmation et développement : Danielle Blin-Daniel
Administration et Communication : Gwen Pacallet
tél. : 02 98 09 10 45 — fax : 02 98 06 17 38
e.mail : contact@ciac-pa.com
<http://www.ciac-pa.com>

Ateliers et Galerie

10 rue de la Belle Angèle 29930 Pont-Aven

Bureaux

Pension Gloanec, 5 place Gauguin
29930 Pont-Aven

Programmation

Expositions, conférences, performances, événements culturels, concerts, résidences, échanges, workshops, etc.

Dans la-série d'expositions " Duos "

Dagmar Hemmerich & Cristina de Melo
27 novembre 2004 — 30 janvier 2005
Les samedis et dimanches de 13 à 19 h
et en semaine, sur rendez-vous.
Entrée libre.

Réalisation de la plaquette

Conception graphique : Laurent Brunet
Impression : Imprimerie du Commerce à Quimper

(/A(

cristina DE MELO / Iberia...

27 NOV 2004 / 30 JAN 2005

